

Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuilleton de la 4^e semaine de Carême

Mercredi 25 mars 2020

Annonciation

Petite théologie du Rosaire
selon Sœur Lucie de Fatima

Litanies mariales pour le
couronnement d'une statue de
la Vierge Marie

PETITE THÉOLOGIE DU ROSAIRE SELON SŒUR LUCIE DE FATIMA

Lettre de Sœur Lucie adressée au Père Umberto Pasquale, du
26 novembre 1970¹

26 novembre 1970

J'ai apprécié énormément l'annonce du nouvel apostolat. Je crois qu'il est le fruit d'une grande inspiration. Je suis d'avis qu'il rencontre le besoin le plus important de notre temps. La décadence qu'il y a dans le monde est sans aucun doute la conséquence du manque d'esprit de prière. Ce fut en prévision de cette désorientation que la Sainte Vierge a recommandé avec tant d'insistance la récitation du Rosaire. Et puisque l'oraison du Rosaire est le moyen le plus propice, après la sainte Liturgie eucharistique, pour conserver la foi dans les âmes, le démon a déchaîné sa campagne contre lui. Malheureusement, nous voyons les désastres qu'il a causés. C'est pourquoi nous avons besoin d'œuvrer sans cesse pour introduire et accroître l'esprit de prière, parce que c'est l'oraison qui nous approche de Dieu. C'est dans cette rencontre que le Seigneur nous communique ses grâces, nous donne lumière et force pour vaincre les tentations et les difficultés, et que se résolvent les nombreux problèmes pour lesquels nous ne trouvons pas de solution.

¹ Lettre de Sœur Lucie au Père Umberto Pasquale, du 26 novembre 1970, publiée dans l'*Osservatore romano* du 12 mai 1982, p. 3 (traduction italienne ; traduction réalisée pour les *Ephémérides de Saint-Lambert*, Verviers, 2000/4, pp. 15-19).

C'est la même lettre que traduit en français la *Revue du Rosaire*, mars 1972, pp. 90-91, dans une version plus complète (nous indiquons entre crochets carrés ce que la source précédente a omis à propos de l'apostolat au Portugal et en Argentine), mais sans donner les détails de destinataire et de date.

Puisque, malheureusement, peu de personnes participent chaque jour à la Sainte Liturgie en s'alimentant du pain eucharistique, la prière du Rosaire devient indispensable pour de telles âmes, parce que, si elles ne récitent pas le Rosaire, quelle prière feront-elles ? Et, sans prière, qui se sauvera ?

Et même pour ces âmes qui participent tous les jours à la Sainte Liturgie, la prière du Rosaire est une nécessité afin qu'elles conservent la foi, l'espérance et la charité.

Le Rosaire est le fondement de la Sainte Liturgie parce qu'il porte quotidiennement aux âmes le souvenir des principaux mystères de notre Rédemption. Le Rosaire nous met en premier lieu en contact avec la très Sainte Trinité. En effet, nous le commençons en disant : « Mon Dieu, venez à mon aide. - Seigneur, hâtez-vous de me secourir... Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. » Nous récitons le *Gloria* après chaque dizaine d'*Ave*, en louant ainsi la très Sainte Trinité : oraison que nous pouvons croire dictée aux anges lorsque Dieu leur ordonna de la chanter auprès de son Fils qui venait de naître fait homme.

C'est le motif pour lequel nous pouvons appeler le Rosaire plus qu'une prière mariale : une prière trinitaire.

Après le *Gloria*, nous récitons le *Notre Père* : oraison adressée au Père et qui nous fut enseignée par Jésus lui-même ; elle est toute une louange et une supplique adressée à Dieu. Et Jésus ne nous a pas dit que cette formule se démoderait à travers les temps et que nous aurions donc à chercher une autre manière de prier. Mais il nous a simplement dit : « Priez ainsi : Notre Père, qui êtes aux cieux... » (Mt 6, 9-13).

Et de même l'*Ave Maria* est une prière adressée à Dieu. EN ELLE, NOUS TROUVONS LA PREMIÈRE RÉVÉLATION DONNÉE PAR DIEU AUX HOMMES SUR LE MYSTÈRE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ.

L'Ange envoyé par Dieu pour annoncer l'incarnation du Verbe à Marie la salua avec les paroles qui lui avaient été dictées par le Père : « Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous » comme pour lui dire : « Je vous salue, pleine de grâce, parce que vous êtes le temple de Dieu qui habite en vous. » Et l'Ange continua : « L'ESPRIT SAINT VIENDRA SUR VOUS ET LA PUISSANCE DU TRES-HAUT VOUS COUVRIRA DE SON OMBRE. C'EST POURQUOI L'ETRE SAINT QUI NAITRA DE VOUS SERA APPELE FILS DE DIEU » (Lc 1, 28-35).

Nous avons ici le premier Temple vivant où habite la très Sainte Trinité, et la première révélation de ce mystère aux hommes : le Père qui couvre la Vierge de son ombre, l'Esprit Saint qui descend sur elle, et le Fils de Dieu qui se fait homme.

Ainsi Marie fut le premier tabernacle vivant où le Père renferme son Fils, le Verbe qui s'est fait chair. Marie fut la première pyxide qui le recueillit : dans son Cœur Immaculé et dans ses veines, circula le premier sang du Dieu fait homme. Ses genoux et ses bras virginaux furent le premier autel sur lequel le Père exposa son Fils à notre adoration. C'est là que l'ont adoré les anges, les bergers et les mages.

Si nous voyons dans l'*Ave Maria* toute la beauté de cette signification, [nous comprendrons que] cette prière est vraiment plus qu'une simple prière mariale : c'est une oraison trinitaire et eucharistique. Je ne sais pas si nous pouvons trouver des oraisons à réciter devant la sainte Eucharistie plus sublimes, plus appropriées et plus agréables à Dieu.

Mais voyons en la suite. Le Texte Sacré nous dit : « Elisabeth fut remplie du Saint-Esprit et, prenant la parole, s'exclama : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni » (Lc 1, 41-42).

Ce fut cependant le Saint-Esprit qui nous a dicté ces paroles par l'intermédiaire de sainte Elisabeth. Et cette salutation est aussi

une louange adressée à Dieu : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, parce que le fruit de vos entrailles est béni.

Et la supplication que l'Eglise a ajoutée, certainement sous la motion du Saint-Esprit, est elle aussi une supplication adressée à Dieu : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, [pauvres] pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. »

Tout est dirigé vers Dieu par l'union de Marie avec Dieu : parce que vous êtes Mère de Dieu, temple vivant de Dieu, tabernacle vivant du Verbe fait chair, priez pour nous, pécheurs.

Nos frères protestants [s'appuient sur] la phrase de saint Paul qui dit qu'il n'y a qu'un seul médiateur auprès du Père [cf. 1 Tm 2, 5]), mais ne font pas cas que l'Apôtre reconnait qu'il est utile de prier les uns pour les autres [cf. 1 Tm 2, 1 ; cf. Jc 5, 16]. Et alors, Marie, qui est Mère de Dieu, ne pourra pas prier pour nous ?

Nous devons défendre les âmes contre les erreurs qui peuvent les dévoyer du droit chemin. Moi, je ne puis rien faire d'autre que de les aider avec mes pauvres et humbles prières et sacrifices. Mais vous, Père Umberto, vous avez un champ beaucoup plus étendu pour développer votre apostolat. Nous ne pouvons et nous ne devons pas nous arrêter ni laisser, comme le dit le Seigneur, que les fils des Ténèbres soient plus astucieux que les fils de Lumière [cf. Lc 16, 8].

[Ici, au Portugal, il y a des jeunes filles qui se sont engagées à organiser une campagne de prières au moyen du Rosaire, pour rétablir la pratique de cette dévotion dans les âmes et les familles, seul ou en commun, parmi les divers groupes humains : villages, pays, villes, etc.

Dans ce but, elles s'emploient à recruter le plus grand nombre possible de familles qui en chaque endroit s'engagent à réciter le Rosaire tous les jours. A des jours et des heures fixés à l'avance,

comme les dimanches et les jours de fêtes, elles se réunissent en groupes, parcourent les rues en récitant à haute voix le Rosaire et chantent jusqu'à l'église ou la chapelle choisie pour terminer la prière. Si elles ont un prêtre, on termine avec la bénédiction du Saint-Sacrement ou la sainte Messe. Si elles n'en ont pas, elles terminent avec la visite au très Saint-Sacrement. Si l'Eucharistie n'est pas gardée dans la chapelle, on conclut par une louange à la Vierge. Ces jeunes filles ont trouvé l'un des meilleurs moyens d'apostolat pour conserver et faire croître la foi.

En Argentine, elles ont fondé récemment un institut laïc sous le titre « Madone de Fatima ». Il a pour but ce même apostolat. Elles se réunissent sur les places et récitent le Rosaire avec le peuple. On raconte qu'elles rassemblent de grandes foules. Elles vont aussi le réciter dans les hôpitaux, dans les prisons. On affirme que tout le monde prie avec une ardeur inexplicable. Le Saint-Siège a autorisé les fondatrices à venir me parler de leur organisation.

Je vous dis ces choses pour que vous voyiez les fruits que le Rosaire peut produire et je pense qu'avec ces moyens que Dieu a mis entre vos mains vous pourrez obtenir autant de résultats que par tout autre.]

Le Rosaire est l'arme la plus puissante pour nous défendre sur le champ de bataille.

Toujours reconnaissante et en union de prières.

Sœur Lucie dos Santos

*

* *

Lettre de Sœur Lucie adressée à Mademoiselle Maria Teresa de Cunha, le 12 avril 1970²

12 avril 1970

Chère Marie-Thérèse,

Notre-Dame a demandé et recommandé que l'on récite tous les jours le chapelet. Elle l'a répété à toutes ses apparitions, comme si elle voulait nous prévenir, afin que, dans ce temps de désorientation diabolique, nous ne nous laissions pas tromper par de fausses doctrines, en diminuant l'élévation de notre âme vers Dieu par le moyen de la prière...

Du pain

Le chapelet est, pour la majorité des âmes qui vivent dans le monde, comme le pain spirituel de chaque jour. Les priver de cette prière, ou la leur retirer, c'est-à-dire diminuer dans leur esprit le goût et la bonne foi avec lesquels elles le récitaient, est, dans l'ordre spirituel, la même chose et plus encore - puisque l'ordre spirituel est bien supérieur à l'ordre matériel - c'est, dis-je, comme si, dans l'ordre matériel, on privait les gens du pain nécessaire à la vie physique.

Malheureusement, le peuple, en majorité, est ignorant en matière religieuse, et se laisse entraîner là où on le mène. De là, la grande responsabilité de ceux qui ont la charge de le conduire ; et tous nous sommes les conducteurs les uns des autres, parce que tous nous avons le devoir de nous aider mutuellement à suivre le bon chemin.

² *Fatima-documentos*, publié par le R.P. Antonio-Maria Martin s.j. (Porto 1976), pp. 452-455 : reproduction, texte portugais et traduction italienne et espagnole d'une lettre adressée à Mademoiselle Maria Teresa de Cunha, le 12 avril 1970, par sœur Lucie ; traduction française dans *Revue du Rosaire*, avril 1977, pp. 122-124 ; *L'Appel de Notre-Dame*, n. 85, janvier-février-mars 1977 ; Bernard Balayn, *Fatima, message extraordinaire pour notre temps* (Téqui, Paris, 1987), pp. 489-491.

Louange à Dieu

En outre, il serait bon que l'on donne à la prière du chapelet un sens plus réel que celui qu'on lui donne jusqu'ici, de simple prière « mariale ». Toutes les prières que nous récitons dans le chapelet sont des prières qui font partie de la sainte Liturgie et, plus qu'une prière adressée à Marie, elles sont des prières adressées à Dieu.

Le *Notre Père* nous a été enseigné par Jésus-Christ qui nous a dit : « Priez ainsi : Notre Père qui êtes aux Cieux... » (Mt 6, 9). Le *Gloria* est une louange adressée à Dieu, à la Trinité : « Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit... ». C'est l'hymne qu'ont chanté les anges envoyés par Dieu pour annoncer la naissance de son Verbe, Dieu fait homme.

L'*Ave Maria* bien compris n'est pas moins une prière adressée à Dieu : « Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum. Je vous salue Marie, pleine de grâce, parce que le Seigneur est avec vous ».

Ces paroles ont été certainement dictées par le Père à l'Ange, quand Il l'a envoyé sur la terre pour saluer Marie en ces termes. Oui, l'Ange est venu dire à Marie qu'Elle était pleine de grâce, non par Elle-même, mais parce que le Seigneur était avec Elle !

« Et vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni » ; ces paroles par lesquelles sainte Elisabeth a salué Marie ont été dictées par le Saint-Esprit. L'évangéliste nous dit : « En entendant la salutation de Marie... elle fut remplie de l'Esprit Saint ». Elle éleva la voix et s'écria : « Vous êtes bénie entre toutes les femmes et le fruit de vos entrailles est béni. » Oui, parce que ce fruit est Jésus, vrai Dieu et vrai homme ; ainsi cette salutation est une louange à Dieu. « Vous êtes bénie entre toutes les femmes », parce que le fruit de vos entrailles est béni et, parce que vous êtes la Mère de Dieu fait homme, en vous, nous adorons Dieu comme dans son premier tabernacle, où le Père a enfermé son Verbe.

Comme premier autel, Il a eu vos genoux ; comme premier ostensor vos bras devant lesquels se sont agenouillés les anges, les bergers et les rois pour adorer le Fils de Dieu fait homme ; et parce que, ô Marie, vous êtes le premier temple vivant de la très Sainte Trinité, où demeurent le Père, le Fils et le Saint Esprit.

« L'Esprit Saint viendra sur toi, et la force du Très-Haut étendra sur toi son ombre. C'est pourquoi le saint qui va naître sera appelé le Fils de Dieu » (Lc 1, 35). Et parce que tu es un tabernacle, un ostensor, un temple vivant, la demeure perpétuelle de la très Sainte Trinité, Mère de Dieu et notre Mère, « prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort ». Qui peut nier que tout cela ne soit une prière, une louange adressée à Dieu ?

Toujours prêt

Certes, saint Paul dit qu'il n'y a qu'un Médiateur auprès du Père. Oui, comme il n'y a qu'un Dieu, qui est Jésus-Christ. Mais, le même apôtre demande qu'on prie pour lui, et recommande que nous prions les uns pour les autres. L'apôtre aurait-il pu croire que la prière de Marie ne fût pas aussi agréable à Dieu que la nôtre ? Il y a une désorientation diabolique qui envahit le monde et trompe les âmes. Il faut y faire face...

Il faut donc réciter le chapelet, dans les villes, dans les bourgs et dans les villages, dans les rues, sur les chemins, en voyage ou à la maison, dans les églises et les chapelles ! C'est la prière accessible à tous et que tous peuvent et doivent faire. Il y a beaucoup de personnes qui n'assistent pas tous les jours à la prière liturgique de la sainte Messe. S'ils ne disent pas le chapelet, quelle prière feront-ils ? Et sans la prière, qui peut se sauver ? « Veillez et priez pour ne pas succomber à la tentation ».

Il faut donc prier, et toujours prier, c'est-à-dire que toutes nos activités et nos travaux soient accompagnés d'un grand esprit de prière, parce que dans la prière, c'est là que l'âme rencontre Dieu, et c'est dans cette rencontre qu'elle reçoit lumière, grâce et force,

même si la prière est accompagnée de distractions. La prière apporte toujours aux âmes une augmentation de foi, même si elle n'est que le rappel momentané des mystères de notre rédemption, le souvenir de la naissance, de la mort et de la résurrection de notre Sauveur ; et Dieu saura tenir compte de ce qui est de la faiblesse humaine, de l'ignorance et de la petitesse, et Il nous les pardonnera.

Toujours neuf

Quant à la répétition des « Ave Maria », ce n'est pas, comme on veut le faire croire, une chose vieillie. Toutes les choses qui existent et ont été créées par Dieu se maintiennent et se conservent par le moyen de la répétition continuelle des mêmes actes. Personne ne songera à appeler le soleil une vieillerie, ni la lune, ni les étoiles, ni les oiseaux, ni les plantes, etc. parce qu'ils tournent, vivent et se développent toujours de la même manière. Et ils sont bien plus anciens que la récitation du chapelet.

Pour Dieu, rien n'est ancien. Saint Jean dit que les bienheureux dans le ciel chantent un cantique nouveau, en répétant toujours : « Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées ! » Et le cantique est nouveau parce que, dans la lumière de Dieu, tout apparaît avec un reflet nouveau !

Je vous embrasse comme toujours, en union de prières.

*

* *

Lettre à Mère Marie Joseph Martino, du 16 septembre 1970³

Une ancienne compagne de sœur Lucie, Mère Marie Joseph Martino, lui écrivait en lui disant que le chapelet était méprisé par des catholiques. La voyante de Fatima lui répondit la lettre qui suit.

J. M. J. T. Coïmbre, 16-9-1970

Chère Mère Martino,

(La) Paix du Christ.

Ce que vous me dites de la récitation du chapelet est une grande tristesse car la prière du rosaire ou chapelet est, après la liturgie sacrée de l'Eucharistie, celle qui nous unit le plus avec Dieu par la richesse des prières qui la composent, venant toutes du Ciel, dictées par le Père, par le Fils et par l'Esprit-Saint.

Le *Gloria* que nous disons à chaque mystère a été dicté par Dieu le Père aux anges quand Il les envoya le chanter auprès de son Verbe nouveau-né et c'est une hymne à la Trinité.

Le « Notre Père » nous a été enseigné par le Fils et c'est une prière adressée au Père.

L'*Ave Maria* est tout imprégné de sens trinitaire... Les premières paroles ont été dictées par le Père à son ange quand Il l'a envoyé annoncer le mystère de l'incarnation du Verbe : « Salut, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ». Vous êtes pleine de grâce parce qu'en vous réside la source de la grâce même. C'est par votre union avec la très Sainte Trinité que vous êtes pleine de grâce.

Sous la motion de l'Esprit, sainte Elisabeth a dit : « Vous êtes bénie entre les femmes et le fruit de vos entrailles est béni. » Si vous êtes bénie, c'est parce que est béni le fruit de vos entrailles, Jésus.

³ *Voz da Fátima*, n° 590, 49^e année, 13 novembre 1971, p. 4. Traduction française du Fr. B. Chassérieu, O. P. dans *Revue du Rosaire*, mars 1972, p. 92.

L'Eglise, elle-même sous l'inspiration du Saint-Esprit, a ajouté : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort ». Ceci est également une prière adressée à Dieu par l'intermédiaire de Marie. Parce que vous êtes Mère de Dieu, priez pour nous. C'est une prière trinitaire, oui ! parce que Marie fut le temple vivant de la Sainte Trinité : « L'Esprit-Saint descendra sur toi et te couvrira de son ombre », et le Fils qui naîtra de toi sera appelé « Fils du Très Haut ».

Marie est le premier tabernacle vivant où le Père a déposé son Verbe. Le Cœur Immaculé de la Vierge est la première custode qui L'a gardé, ses genoux et ses bras furent le premier autel et le premier trône sur lequel le Fils de Dieu fait homme fut adoré. Là l'ont adoré les anges, les bergers et les sages de la terre. Marie, la première, tel un prêtre, a pris dans ses mains pures et immaculées le Fils de Dieu, L'a conduit au Temple pour L'offrir au Père en victime pour le salut du monde.

Ainsi la prière du chapelet est, après la liturgie eucharistique, celle qui nous présente le mieux à l'esprit les mystères de la foi, de l'espérance et de la charité. Elle est le pain spirituel des âmes : qui ne prie pas, dépérit et meurt. C'est dans la prière que nous nous rencontrons avec Dieu et c'est dans cette rencontre qu'Il nous communique la foi, l'espérance et la charité, ces vertus sans lesquelles nous ne nous sauverons pas.

Le chapelet est la prière des pauvres et des riches, des savants et des ignorants. Retirer aux âmes cette dévotion est leur retirer le pain spirituel de chaque jour. C'est elle qui maintient la petite flamme de la foi qui ne s'est pas tout à fait éteinte dans beaucoup de consciences. Même pour les âmes qui prient sans méditer, le simple fait de prendre le chapelet pour prier c'est déjà se souvenir de Dieu, du surnaturel. La simple mention des mystères à chaque dizaine est un nouveau rayon de lumière pour alimenter dans les âmes la mèche qui fume encore.

C'est pour cela que le démon lui fait tant la guerre ! Et le pire

est qu'il a réussi à induire en erreur et à tromper des âmes pleines de responsabilités dans la place qu'elles occupent !... Ce sont des aveugles qui conduisent d'autres aveugles. Et ils veulent s'appuyer sur le Concile et ils ne voient pas que Vatican II a ordonné que l'on conserve toutes les pratiques qu'on a observées au cours des siècles en l'honneur de l'Immaculée Vierge Mère de Dieu et que la prière du saint Rosaire ou du chapelet est l'une des principales que, en face de ce qui a été ordonné par le saint Concile et par le Souverain Pontife, nous sommes obligés, c'est-à-dire, nous sommes en devoir de le conserver.

J'ai une grande espérance que le jour n'est pas loin où la prière du saint Rosaire et du chapelet sera déclarée prière liturgique, oui, car elle fait partie tout entière de la sainte Liturgie eucharistique.

Prions, travaillons, sacrifions-nous et ayons confiance que se réalisera la promesse : « A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera » !

*

* *

* * *

LITANIES MARIALES POUR LE COURONNEMENT D'UNE STATUE DE LA VIERGE MARIE

Ordo coronandi imaginem beatæ Mariæ Virginis

(promulgué par le décret du 25 mars 1981)

n. 41

| | |
|---------------------------------|---------------------------------|
| Kýrie, eléison. (bis) | Seigneur, ayez pitié de nous. |
| Christe, eléison. (bis) | Christ, ayez pitié de nous. |
| Kýrie, eléison. (bis) | Seigneur, ayez pitié de nous. |
| Sancta María, o. p. n. | Sainte Marie, priez pour nous. |
| Sancta Dei Génatrix, | Sainte Mère de Dieu, |
| Sancta Virgo vírginum, | Sainte Vierge des vierges, |
| Elécta Fília Patris, | Fille élue du Père, |
| Mater Christi Regis, | Mère du Christ Roi, |
| Glória Spíritus Sancti, | Gloire du Saint-Esprit, |
| Virgo Fília Sion, | Vierge fille de Sion, |
| Virgo pauper et húmilis, | Vierge pauvre et humble, |
| Virgo mitis et oboédiens, | Vierge douce et obéissante, |
| Ancílla Dómini, | Servante du Seigneur, |
| Mater Dómini, | Mère du Seigneur, |
| Sócia Redemptóris, | Associée du Rédempteur, |
| Plena grátia, | Pleine de grâce, |
| Fons pulchritúdinis, | Source de beauté, |
| Summa virtútum, | Somme de vertus, |
| Præcélsus redemptionis fructus, | Fruit éminent de la Rédemption, |
| Perfécta Christi discípula, | Parfaite disciple du Christ, |
| Puríssima Ecclésiæ imago, | Très pure image de l'Eglise, |

| | |
|--|---|
| Múlier nova, Múlier amícta sole, Múlier stellis coronáta, | Femme nouvelle, Femme drapée de soleil, Femme couronnée d'étoiles, |
| Dómina benígna, Dómina clemens, Dómina nostra, | Dame pleine de bonté, Dame clémente, Notre Dame, |
| Lætítia Israel, Splendor Ecclésiæ, Decus humáni géneris, | Joie d'Israël, Splendeur de l'Eglise, Honneur du genre humain, |
| Advocáta grátiaë, Minístra pietátis, Adiútrix Pópuli Dei, | Avocate de grâce, Ministre de la piété, Secours du Peuple de Dieu, |
| Regína caritátis, Regína misericórdiaë, Regína pacis, | Reine de charité, Reine de miséricorde, Reine de la paix, |
| Regína Angelórum, Regína Patriarchárum, Regína Prophetárum, Regína Apostolórum, Regína Mártyrum, Regína Confessórum, Regína Vírginum, Regína Sanctórum ómniúm, Regína sine labe origináli concépta, Regína in cælum assúpta, | Reine des Anges, Reine des Patriarches, Reine des Prophètes, Reine des Apôtres, Reine des Martyrs, Reine des Confesseurs, Reine des Vierges, Reine de tous les Saints, Reine conçue sans le péché originel, Reine élevée au ciel, |
| Regína mundi, Regína cæli, | Reine du monde, Reine du ciel, |

Regína universórum,

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

V/. Ora pro nobis, gloriósa Mater Dómini.

R/. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

Oratio

Supplicationes servórum tuórum, Deus miserátor exáudi ; et concéde nobis, qui sollémni ritu sanctam Mariám, ancíllam tuam, Matrem agnóvimus ac nostram Regínam, ut, tibi et frátribus in terris deserviéntes, in æténi Regni sedes récipi mereámur.

Per Christum Dóminum nostrum.

R/. Amen.

Reine de l'univers,

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, épargnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

V/. Priez pour nous, glorieuse Mère du Seigneur.

R/. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

Prions

Dieu de miséricorde, exaucez les supplications de vos serviteurs ; à nous qui, par cette célébration solennelle, reconnaissons en sainte Marie, votre servante, notre mère et notre reine, accordez que, vous servant ainsi que nos frères sur terre, nous méritions d'être accueillis dans les demeures du Royaume éternel.

Par le Christ, notre Seigneur.

R/. Amen.